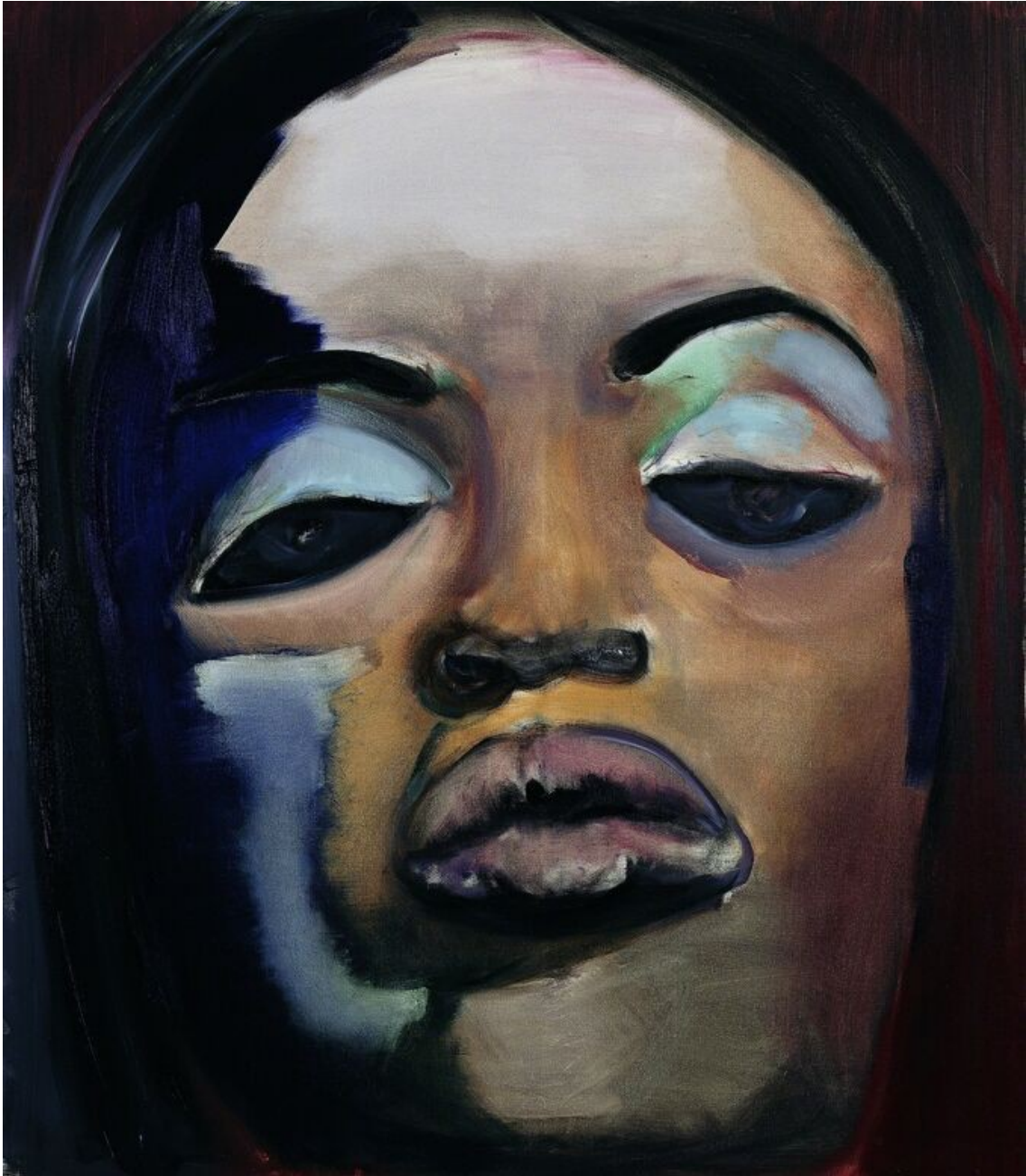


# *Belle Dame*

---

De Jessica Fanhan



crédit : Marlène Dumas

« *De l'ignorance à la connaissance* »

**DEMANDE D'AIDE AU PROJET DANS LES DOMAINES DE L'ART DRAMATIQUE, DE L'ART CHORÉGRAPHIQUE, DU CONTE, DES ARTS FORAINS, DES ARTS DU CIRQUE ET DES ARTS DE LA RUE ET PROJETS RELEVANT DE PLUSIEURS DOMAINES PRINCIPAUX**

**Domaine(s) d'expression artistique principal(aux) du projet pour lequel le subside est sollicité**

- |  |   |
|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Art dramatique   | <input type="checkbox"/> Art chorégraphique                   |
| <input type="checkbox"/> Théâtre action  | <input type="checkbox"/> Arts forains, du cirque et de la rue |
| <input type="checkbox"/> Théâtre jeune public  | <input type="checkbox"/> Conte                                |
| <input type="checkbox"/> Musiques (choix possible uniquement pour les projets relevant de plusieurs domaines principaux) |   |

\* Si vous cochez plusieurs cases, votre demande sera examinée par la session de travail Interdisciplinaire des Arts de la Scène.

**Dénomination du projet :**

Belle Dame

**Durée du projet**

- |   |  |
|---|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Projet ponctuel | <input type="checkbox"/> Projet d'une durée de 2 ans |
|---|--|

**Objet de l'aide sollicitée (cf. vade-mecum du domaine dont relève votre projet) :**

- |  |  |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Aide au projet de création | <input type="checkbox"/> Aide au projet de reprise   |
| <input type="checkbox"/> Aide au projet de programmation       | <input type="checkbox"/> Aide au projet de développement :<br>(promotion, recherche, formation,<br>accompagnement à la production/diffusion)<br>Précisez : ..... |

**Projet s'adressant principalement au jeune public :**  Oui  Non

**Dénomination du demandeur :**

Jessica Fanhan



Téléphone

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

GSM

4	9	8	2	8	7	7	0	6
---	---	---	---	---	---	---	---	---

FAX

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Adresse courriel

jessica.fanhan@gmail.com
--------------------------

Site web

--

1.2. Compte bancaire

IBAN

B	E	7	2	0	0	1	3	4	6	0	8	0	3	1
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Ouvert au nom de

Jessica Fanhan
----------------

## 2. Présentation du demandeur

Je suis née en Guadeloupe et ai grandi dans un petit village Wallon. C'est là que je connais mes premiers émois scéniques. Le virus m'a mordue et ne me lâchera plus. Je poursuis mes études à l'Insas et en sors diplômée en 2011. Je rencontre ensuite Christine Delmotte, Sylvie Landuyt, Isabelle Jonniaux sur des créations féministes et questionnant le genre. J'ai été récompensée du prix du Meilleur espoir féminin pour mon rôle dans *Elle(s)* de S. Landuyt.

J'ai travaillé avec Brett Bailey et Milo Rau sur les spectacles *Exhibit B* et *Hate radio* ayant pour questionnements le colonialisme et ses répercussions. J'ai été durant 2 ans un visage du KVS pour les productions *Kamyon* et *Malcolm X*. J'ai joué dans *Little Gouda* d'Arthur Egloff et Damien chapellet et dans *Fiction(s)* de Selma Alaoui, parmi d'autres projets. Si je suis donc d'abord comédienne et que j'aime par-dessus tout m'emparer de l'univers et des mots des autres, j'ai entamé depuis plusieurs mois un travail d'écriture et de recherche plus personnel ayant pour point de départ «De l'ignorance à la connaissance». Dans notre époque post-coloniale et capitaliste, je suis une jeune femme d'apparence sportive (sans excès), je suis en bonne santé physique et possède un équilibre mental parfaitement appréciable. La couleur de ma peau indique par ailleurs des origines autres que celle du pays qui m'a vue grandir. Je souhaite ainsi m'atteler à décoloniser mon cerveau et tenter de me débarrasser du poids des préjugés, des croyances et de prétendues vérités liées à ma réalité de femme racisée. Pour cela, je me documente, je recherche et surtout je plonge en moi, dans ma réalité, ma fiction, mes fantaisies qui sans nul doute sont bien réelles.

« Dévaler la rue toute nue sur un vélo. » : ce sont des mots entendus à mon sujet après la première lecture publique du texte de *Belle Dame*. C'est une image que je n'attendais pas, mais que j'ai immédiatement reconnue comme représentative de mon intention. Écrire, je l'ai toujours fait. Depuis toute jeune, d'abord dans des journaux intimes. Dans de nombreux carnets traînés avec moi, et puis oralement. Sur scène et en dehors. Le désir d'écrire ce qui puisse être vu et entendu est arrivé plus tard, accompagné de la fameuse question de la légitimité. J'ai retrouvé une note dans un carnet datant d'il y a une dizaine d'années. Elle disait : *l'esclavage, voilà une thématique qui m'a toujours beaucoup intéressée*. Mais, bien que descendante d'esclaves guadeloupéens, je me sentais illégitime, intimidée face à ce pan de notre histoire. Comment s'emparer de ce vaste et important sujet ? Il y a trois ans, le besoin d'écrire une histoire que je porterais à la scène s'est fait plus pressant. L'expérience, la maturité et la nécessité ont évincé la question de la légitimité. J'écrirai un conte, je porterai sur scène le portrait d'une jeune femme à la fois proche et différente de moi. Dans *Belle Dame*, il s'agira de cela : de place à prendre et à expérimenter, de noms, de quête, de désir et de courage.

### 3. Présentation du projet

#### 3.A. Note d'intention

Bruxelles, avril 2022

Cher.e.s membres du Comité d'Aide aux Projets Théâtraux,

Avant de rentrer plus en détail dans la description de mes intentions, de mes envies, avant d'analyser et de développer les différents aspects du spectacle que je veux créer, je voudrais commencer par vous résumer l'histoire que je veux raconter.

La voici :

Un jour, une jeune femme reçoit une lettre.

C'est un courrier de sa grand-mère, qu'elle ne connaît guère.

Celle-ci souhaite la rencontrer et l'invite à faire un voyage jusqu'à elle, elle l'invite à la rejoindre sur son île. La jeune femme ne connaît sa grand-mère que de réputation. Elle lui fait peur. Parce que c'est une sorcière. Une vraie.

La jeune femme a par ailleurs beaucoup d'autres peurs : peur de la mobilité, peur des autres, peur d'elle-même, peur de s'exprimer, peur qu'on la voie.

Peur de se dévoiler.

Mais la jeune femme a aussi beaucoup d'envies. Une envie folle de changement, de connaître, de savoir, de partir à la découverte de son histoire, de retourner sur sa terre natale, celle de ses ancêtres.

Elle répond finalement positivement à cette invitation qui remue en elle toutes ces envies, et elle part pour un voyage initiatique sur les traces de son aïeule, sur l'île que celle-ci lui a dit habiter.

Ce voyage, comme dans tout conte initiatique, lui apprendra des choses sur elle-même, mais aussi sur ses racines, son histoire, la lignée de femmes dont elle est issue. Tout au long de sa quête, la jeune femme sera confrontée à une série d'épreuves et fera face à des situations tantôt loufoques, tantôt tragiques. Elle sera guidée, éclairée mais aussi perdue parfois par l'esprit de sa grand-mère qui l'accompagne, car peu de temps après l'envoi de cette lettre sa grand-mère décède.

Entre héritage surnaturel et transmission de données historiques et familiales, dans Belle Dame, la petite histoire rencontre la grande, la réalité côtoie le fantastique et les certitudes flirtent avec les doutes.

Belle Dame est un portrait, l'histoire d'un destin.

Belle Dame parle de transmission. Belle Dame parle de transformation.

Belle Dame questionne et montre à voir un certain sentiment de liberté.

Belle Dame est mon premier projet d'écriture et de mise en scène. Belle Dame est un texte de fiction que j'ai écrit à partir de mon vécu, de mes recherches, de mon rapport à mes racines, à

mon identité, aux transmissions qui m'ont été faites et à celles que j'ai dû aller chercher, déterrer.

Belle Dame est un texte de fiction qui s'enracine donc dans un vécu personnel, étant lui-même intégré à un vécu collectif – celui de l'esclavage des personnes noires. Un pan de l'Histoire qui nous concerne toutes et tous, noirs comme blancs, puisque ses conséquences sont multiples et pluridimensionnelles encore aujourd'hui. Nos sociétés occidentales sont marquées par l'héritage de l'esclavage colonial, elles sont imprégnées de celui-ci. En racontant l'histoire de Belle Dame, je souhaite raconter en filigranes cette histoire qui nous touche toutes et tous, à plusieurs niveaux et pour plusieurs raisons.

Belle Dame est un texte de fiction que j'ai écrit pour et par le théâtre, que j'ai écrit pour et par celle que je suis, moi qui ai déjà expérimenté le plateau, le jeu, le corps, mais jamais encore le plaisir d'y créer mes propres images, d'orchestrer moi-même ce qui jaillira de la scène.

Belle Dame est un texte que j'ai écrit en ayant en tête à la fois les mots et les images, à la fois la parole, ce qui est dit, et le moyen de le dire. C'est un texte que je voudrais porter sur scène avec une équipe de personnes avec lesquelles j'ai déjà collaboré ou dont je connais le travail et les qualités. Je voudrais utiliser chacun des ingrédients du théâtre (lumière, musique, son, costumes, scénographie, jeu bien sûr) avec inventivité pour créer un univers qui soit à la fois cohérent et mystérieux et qui me permette d'emmener le spectateur avec moi dans la quête initiatique qui est celle de Belle Dame.

Ainsi, c'est pour pouvoir monter et jouer dans les conditions que j'ai imaginées, pour pouvoir montrer, dire et partager Belle Dame, raconter et incarner son histoire en public, que je sollicite aujourd'hui auprès du CAPT une aide d'un montant de 30.000€

Bonne lecture,

Jessica Fanhan

### **3.B. Description du projet d'activités**

#### *3.b.1. Objectifs et lignes artistiques*

##### **A/ Glissements et basculements**

Comme expliqué ci-dessus, Belle Dame est mon premier projet d'écriture et de mise en scène. Pour moi, il s'agit d'un glissement, d'un basculement, d'une évolution à la fois toute naturelle, qui se fait dans un mouvement d'élan qui m'a permis de prendre de la vitesse, d'avancer - mais qui m'a aussi demandé du courage et du temps. Les barrières et les questions de légitimité ne sont pas tombées toutes seules, mais leur existence et leur suppression font en quelque sorte partie du processus. La forme et le fond se rejoignent, puisque la trajectoire de l'héroïne de Belle Dame est également faite de glissements, de basculements et d'élan qui la conduisent à questionner sa place, son histoire et à évoluer, à gagner en connaissance et en puissance, par des mécanismes à la fois explicables, réalistes, mais aussi inexplicables, fantastiques.

Ainsi, le spectacle se compose de trois parties. Chacune des parties avance vers la suivante jusqu'à un moment de basculement où l'on suit Belle Dame dans ce glissement vers la partie suivante de son histoire : Dans la première partie, le décor est planté. Les lieux sont réalistes, l'héroïne n'a pas encore entamé sa quête, son processus. La première bascule a lieu quand la grand-mère sorcière entraîne l'héroïne à sa poursuite. Un premier glissement a lieu : l'action se met en place, l'aventure commence. Le public est plongé dans une fiction aventureuse mais réaliste. Un nouveau basculement a lieu quand Belle Dame nous entraîne dans une réalité dite parallèle : nous glissons, nous basculons cette fois dans un univers plus fantastique, moins défini. Est-ce réel ? On joue avec tous les artifices du théâtre pour casser les codes du réalisme, la langue est plus poétique, changée et chargée.

##### **B/ Un double portrait : autour de la figure de la sorcière**

Belle Dame est un des nombreux noms qu'on peut utiliser pour désigner une sorcière. Cette figure féminine à qui l'on prête des pouvoirs magiques, bénéfiques ou maléfiques, parfois les deux. Enfant déjà, à mes yeux les sorcières faisaient figure d'indépendance – contrairement aux princesses attendant leur prince, elles, elles s'en fichent des sorciers. Aujourd'hui, de nombreuses penseuses (Mona Chollet notamment dans « Sorcières, la puissance invaincue des femmes ») réintègrent la sorcière comme la figure féministe d'une femme puissante, indépendante, qui s'affranchit des diktats et s'émancipe par et pour elle-même.

L'évolution, la transformation de l'héroïne au fil du spectacle se fera en lien avec la figure de cette grand-mère sorcière qui la guide. Qui la guide, mais qui l'inspire aussi, puisque Belle Dame évoluera comme en miroir de cette figure. Elle deviendra elle-même une nouvelle femme, autre, plus connectée à elle-même, plus puissante, plus mystérieuse aussi. Enfermée dans sa chrysalide silencieuse et pétrie de peurs au début du récit, ma Belle Dame deviendra un papillon immense et puissant, une fée, une reine.

La figure de la grand-mère sorcière débute au début de l'histoire dans l'œil occidental, dans le récit commun de ce qu'est une sorcière dans les contes : on la considère comme une femme vieille, méchante souvent, laide, négligée, isolée, elle fait peur, on n'ose pas l'approcher.



Au fur et à mesure de l'évolution, de l'aventure, de la quête, on assiste à la transformation de Belle Dame en une sorcière, mais bien éloignée de cette vision négative de la sorcière des contes et s'approchant plutôt de la figure de la sorcière comme femme puissante et indépendante – mystérieuse toutefois.

### **C/ Décolonisation : récit intime & ancrage collectif**

Un des points de départ de Belle Dame, c'est l'envie de questionner l'histoire de mes ancêtres et les conséquences de l'esclavage des personnes noires sur leurs descendances et sur leur réalité – ainsi que celle, plus globale, de l'ensemble de la société. Il s'agit effectivement d'une histoire qui concerne le monde entier et que nous avons encore besoin de métaboliser, de comprendre et de déconstruire collectivement. Tout comme les combats féministes ont encore de beaux jours devant eux malgré l'évolution de la place des femmes dans la société, l'histoire de la traite des noirs a encore de très nombreuses répercussions sur les noirs dans la société, et ce de manière structurelle et profonde.

C'est en me questionnant sur les conséquences de la colonisation sur mon histoire, mon caractère, ma personnalité, que j'ai pu repérer ce que la colonisation m'avait fait, à moi, même sans l'avoir vécue. J'ai aussi questionné ce qu'elle avait fait à ma famille et aux autres personnes qui me ressemblent. Manque de confiance, manque d'unité, difficultés à communiquer avec les autres et avec soi-même, défaitisme, colère, absence de représentations positives de nous-mêmes, méfiance, peurs, trous dans nos histoires et nos récits, tabous, impuissances. Le parcours de Belle Dame, son histoire, c'est l'histoire d'une descendante d'esclaves, c'est une histoire qui veut panser des blessures sans les occulter, qui veut soigner en profondeur en utilisant humour et énergie, en reprisant les trous dans l'histoire, en remettant des mots sur ce qui était non-dit, en se souvenant de ce qui était oublié.

Sur scène, ce parcours de déconstruction et reconstruction d'un nouveau récit se fera en utilisant tous les ingrédients du théâtre pour emmener le spectateur dans un voyage intimiste et singulier qui questionne le collectif.

#### *3.b.2. Contenus : développez chaque point.*

- – **Matériaux, écriture(s) et synopsis**

Concernant le contenu textuel tout d'abord, les impulsions et matériaux d'écriture sont avant tout autobiographiques : ils partent de mes questionnements personnels, de mes recherches intimes, mais l'idée du spectacle est véritablement de raconter une quête fictionnelle, de créer un personnage qui soit comme un alter ego aux traits grossis et mystérieux : la Belle Dame du début du récit ressemble à celle que j'ai pu être (mais pire ?) et la Belle Dame de la fin du récit ressemble à celle que je pourrais devenir (mais différente ?).

Il était important pour moi dès le départ de ne pas écrire un récit qui soit purement autobiographique. Pour moi, la fiction permet de construire un récit qui remplisse d'autres fonctions que celle du récit de vie. Je pense que la fiction a une grande fonction exploratoire, elle permet la même chose que le rêve ou l'imagination, elle permet de voyager sans avoir à se déplacer, de découvrir des univers qui nous dépassent et qui nous permettent d'aller plus loin

que là où nous pensions pouvoir aller. C'est dans ces contrées-là que je souhaite emmener les spectateurs.

Plusieurs références et récits m'ont accompagnée dans mon travail d'écriture pour *Belle Dame*. Alors que j'avais déjà commencé à travailler sur ce projet, j'ai rencontré le livre « *Moi, Tituba sorcière* » de Maryse Condé, qui est une des références importantes qui a nourri le projet. La pensée d'Angela Davis, développée notamment dans « *Femmes, race, classe* » a aussi enrichi mon propre cheminement de déconstruction/décolonisation. Je voudrais encore citer « *Dandara et les esclaves libres* » de Jarid Araes, parmi d'autres.

Le synopsis du spectacle pourrait se résumer comme suit : Un jour, une jeune femme effacée reçoit une lettre de sa grand-mère décédée qu'elle ne connaît que de réputation (c'est une sorcière !) et qui l'invite à la rejoindre sur son île. La jeune femme fait taire sa peur et suit l'instinct qui la pousse à entamer ce voyage à la rencontre de ses racines... Commence alors un conte initiatique sous forme de quête, durant lequel elle sera confrontée à une série d'épreuves, de basculements et d'évolutions.

- – **Projet de mise en scène, de chorégraphie de mise en espace ou en piste**

#### **A/ Une esthétique du basculement**

A travers les différents tableaux qui constituent le texte, *Belle Dame* pourrait aussi sembler être une multitude de variations sur le basculement, ce moment de glissement qui amène à une transformation inévitable. Ces moments de bascules n'entreront pas dans une systématique mais seront un point de recherche, permettant une grande inventivité au plateau, avec tous les outils artistiques à notre disposition. C'est entre autres à cet endroit-là que l'expérience, le talent, l'œil vif, créatif et habile de Fatou Traoré sauront se montrer précieux. Le début de la prise de parole ne sera jamais annonciateur de la chute. Ce qui est plutôt jouissif à éprouver en tant que protagoniste et comme spectateur.

#### **B/ L'espace et le corps comme reflet de la transformation intérieure**

Au fil du récit, le personnage principal vivra de nombreuses expériences qui mèneront à une expérience-clé, regroupant toutes les autres : l'expérience de la transformation. *Ma Belle Dame* se transformera d'un point de vue émotionnel et intellectuel (elle apprendra des choses sur son ancêtre, fera des découvertes à son sujet, concernant son propre environnement et son histoire également, elle assimilera des connaissances et développera de nouvelles compétences). Ces transformations intérieures seront métabolisées sur scène.

Elles seront premièrement portées à la vue de tous, seront construites et renforcées par une évolution visible, physique, du personnage. Le corps de l'interprète sera évidemment central et les répercussions de son évolution se rendront visible via des changements dans son costume, dans son maquillage, dans sa façon de se tenir, de se déplacer, de se mouvoir. L'ombre de la figure de la sorcière se fera plus présente : qu'est-ce qu'un corps de sorcière ? Et un corps de femme puissante ? Est-ce un corps qui se défait des injonctions à la jeunesse, à la minceur, à la beauté ? Est-ce un corps qui prend conscience de sa force de vie intrinsèque ? Comment se manifeste-t-elle ?

Ensuite (et simultanément à l'évolution du corps du personnage), l'espace également sera mouvant, il sera terrain de jeu propice à refléter l'évolution intérieure du personnage, ses avancées, ses basculements, ses transformations. L'environnement, l'espace dans lequel prend forme la quête de Belle Dame sera également le miroir de son cheminement. L'espace scénique évoluera à mesure qu'évolue le personnage.

- – **Description du travail de plateau, en particulier avec les interprètes, le travail du mouvement, le rapport au corps, le rapport son/mouvement.**

Je serai la seule comédienne en scène pour incarner Belle Dame au fil de son voyage. Mais je ne serais pas seule sur le plateau. Accompagnée par la musique de Dorian Baste, dont les instruments sont principalement la guitare et la trompette, la musique sera pensée et créée comme une bande sonore de film, celle-ci fera figure de véritable partenaire de jeu, un deuxième personnage qui viendra prévenir, calmer, exciter, induire en erreur, dénoncer, révéler la parole et les actions de la jeune femme.

A d'autres moments de l'histoire, la présence musicale sera plus effacée, subtile, elle laissera plus de place à l'intimité du récit de Belle Dame (à plusieurs moments, le public aura la sensation d'être dans une bulle, presque comme si on lui lisait les secrets compilés dans un journal intime). Je voudrais que la scène évolue et reflète ces différents états et moments : intimité / dialogues réels ou fantasmés / basculements.

Je voudrais que la musique et le travail sur le son se fasse dans un mode intradiégétique : qu'ils soient à la fois source de la bande sonore et partie intégrante du récit. Un exemple d'inspiration pour ce positionnement musicale et sonore est le film *Birdman*, d'Alejandro Gonzalez Inarritu : on entend la batterie jouer pendant toute une partie de la scène à un rythme soutenu, contribuant beaucoup à créer l'ambiance et à « soutenir » la tension de la situation qu'est en train de vivre le personnage – la scène continue à se dérouler et on se rend compte qu'en fait le batteur est là, dans la rue, avec sa batterie, qu'il fait en fait partie de l'histoire, qu'il n'est pas une simple bande sonore.

L'ensemble de la construction sonore et musicale seront comme un personnage à part entière, présents comme support de l'histoire mais également en son sein.

un travail s'effectuera au niveau de la création sonore. Je voudrais que le spectateur puisse par moments expérimenter une expérience presque radiophonique, que les sons (bruissements, bruitages, etc) secondent la voix, les corps et l'espace dans la narration. Je voudrais qu'on écoute les bruits de l'île, les vagues, les oiseaux, la végétation luxuriante, la pluie orageuse, les tempêtes, le bourdonnement des badauds qui se promènent, la terre chauffée par le soleil et le feu des tambours. Je voudrais que la bande sonore reflète et construise l'ambiance des différents lieux de la narration et des différents états de vie du personnage. Les sons seront à la fois concrets, constructeurs d'ambiance, et parfois également plus abstraits. L'ensemble formera une narration sonore immersive pour le spectateur.

L'idée est vraiment que la musique et la bande son soient appréhendés comme un personnage à part entière, contribuant à la construction du récit de Belle Dame, partenaire de jeu de la comédienne, voix suppléant les mots pour dire ce qui doit être dit.

- – **Projet de scénographie & projet de costumes.**

Pour la scénographie, je travaillerai avec la scénographe et plasticienne Defne Parman.

Nous imaginons faire coexister plusieurs espaces sur le plateau, représentant les différents temps forts du récit, et qui seront ainsi investis différemment selon l'évolution du spectacle et de l'histoire de Belle Dame.

Nous imaginons partir d'un espace assez brut, un lieu qui pourrait être un savant mélange d'un espace intérieur et extérieur, Belle Dame est un portrait je prendrais au pied de la lettre, notre Belle Dame évoluera donc dans une sorte de cadre, la présence de réelles cadres permettra la construction de plusieurs tableaux par lesquels nous suivront la jeune femme, le cadre du sol lui sera couvert de matière naturelle du sable, de la terre, nous pourrions cependant apercevoir la présence de parquet par endroit, cela évoquant le dehors et l'intérieur, l'île et le grenier, ce lieu où enfant on se cache pour rêver, imaginer, jouer en se servant des éléments à disposition, Ouvrir la malle, mettre un costume,,,, Nous pourrions également évoquer un lieu familier comme l'arrière-cour d'un lieu culturel de Charleroi par exemple (lieu de départ de mon personnage) ou encore le lieu d'une représentation musicale sur le coin d'une plage, (une ligne aérienne direct relie Charleroi à la Guadeloupe depuis 3 ans) ,

Cet espace pourrait évoluer en fonction du récit (et notamment des moments de basculement) pour devenir un lieu plus mystérieux, moins commun. On y ajouterait des éléments exotiques ou fantastiques pour figurer l'évolution du personnage et de sa quête. A la fin, l'espace serait méconnaissable, transformé, métamorphosé.

Concernant le maquillage et les costumes, l'idée serait également de faire évoluer l'aspect physique du personnage de Belle Dame au gré de son évolution. Elle serait au début une jeune femme maquillée et vêtue très simplement, sobrement. Au fil de sa quête, son costume évoluera et de nombreux éléments y seront ajoutés petit à petit pour en faire à la fin une figure totalement fantasmagorique : écailles, plumes, paillettes, perruque : de nombreux éléments se seront rajoutés au fil du récit de ses aventures.

De quelque chose de plutôt banal, commun au début, on arrive à un espace et à une figure extraordinaire, magique, poétique et visuellement puissant.

- – **Projet de création lumières, vidéo, sonore et musical.**

Nous avons déjà mentionné et développé le travail de création sonore. Le travail de création lumière sera confié à Gwenaël Laroche, et il aura une énorme importance pour créer une esthétique et une ambiance qui corresponde aux différents moments de la narration et aux différentes énergies de basculement.

Étant moi-même à la fois autrice, metteuse en scène et interprète du spectacle, j'ai ressenti le besoin de travailler avec un regard extérieur puissant, tâche qu'endossera Fatou Traoré, et qui

permettra d'avoir un regard extérieur sur le jeu, le plateau et l'ensemble du spectacle puisque je serai pour ma part immergée au centre du plateau.

- – **Rapport public/scène.**

Je me vois dans un rapport assez frontal avec le public, la grande majorité du temps à l'avant-scène. J'aimerais que cette proximité physique et ce rapport assez frontal puisse permettre un rapprochement, une facilité d'échange avec le public présent. Qu'on soit le plus « ensemble » possible, malgré la séparation scène / salle. J'aimerais instaurer un rapport au public assez présent dans le spectacle, notamment par des interactions directes. Il y aurait ainsi des allers-retours entre adresses directes et d'autres moments où la présence du quatrième mur est bien là, me séparant du public. L'implication du public s'établira également en donnant à voir aux spectateurs des moments d'intimité volontairement partagés. L'idée est que chacun se sente en quelque sorte privilégié d'avoir accès aux pensées, aux mouvements, aux humeurs que seule la complexité d'une âme humaine peut engendrer.

### **3.E. Description des publics visés**

J'ai l'ambition que soient réunis dans la salle des spectateurs de toutes origines, de toutes religions et de tous partis politique. Sauf un, Par esprit de journalisme, je ne le noterai pas. Que les rêveurs, les désespérés, les ambitieux, ceux qui se croient ratés, ceux à qui tout réussi, les amoureux, les esseulés, les suiveurs, les leaders, les sceptiques, les enthousiastes, les curieux, les baroudeurs ou les casaniers puissent être présents.

Il s'agit d'un spectacle que j'imagine tous publics.

Pour ce qui est de la médiation, je souhaiterais que des rencontres et des discussions se fassent avec des jeunes étudiants du secondaire. A l'aide d'un dossier préalablement réfléchi et rédigé -en collaboration avec Delphine Délia, médiatrice au théâtre Varia- sur des questions qui sont abordées dans le spectacle. Dans l'espoir d'activer chez eux ou en tout cas parvenir à mettre des mots sur des réflexions, sur des thématiques qu'amène le spectacle tels que les notions de libertés, de transmissions, de sentiments de pluralités et de la manière dont ce ressenti pourrait se traduire en force et en enrichissement plutôt qu'en perception de non-appartenance, de division et d'incomplétude.

**4. Description du volume d'emplois, dont le volume d'emplois artistiques, et de la politique salariale.****4.A. Liste et fonctions de l'équipe impliquée dans la réalisation du projet****Distribution :**

Texte, jeu et mise en scène : Jessica Fanhan

Co mise en scène : Fatou Traoré

Musique: Dorian Baste

Lumières : Gwenaël Laroche

Son : Régis Planque

Scénographie et costume : Defne Parman

Le théâtre Varia assurera la production déléguée du spectacle.

Voir Annexe 1 pour découvrir les biographies de l'équipe artistique et technique.

## 5. Éléments financiers

### **5.A. Informations budgétaires**

#### **5.a.1. Montant et motivation**

Je sollicite un montant de **30.000€ (trente mille euros)** étant la somme maximale annoncée attribuée à un premier projet.

J'ai constitué une équipe, dont je connais et admire les qualités de chacun. Un casting mobilisé et alliant la mobilité. Les différents membres de l'équipe viennent d'un peu partout en Belgique et en-dehors.

Cela n'était pas un choix premier, mais démontre une croyance que j'ai à l'(la)(ré)unification. J'ai préféré faire le choix des personnes parfaitement pressenties à porter haut l'élaboration de ce spectacle plutôt qu'à faire l'économie sur ce point. Ce spectacle est un projet que je qualifierais de simple dans sa dimension la plus humble qui soit d'être réalisé et à la fois d'ambitieux par sa volonté d'être innovant dans ses différentes approches artistiques mêlant les outils de jeu, musicaux, l'esthétique lumineuse, souhaitant offrir l'expérience d'un réel voyage des sens aux spectateurs.

Une aide au projet serait donc déterminante pour assurer la bonne réalisation du projet, composée essentiellement des charges liées à la rémunération de l'équipe du spectacle sur 7 semaines de répétitions. C'est pourquoi afin de nous permettre à mon équipe et à moi-même d'accéder à sa réalisation le montant demandé nous apparaît comme essentiel.



## 6. Annexes

ANNEXE1 - Curriculum vitae de l'équipe de création.

**Jessica Fanhan/** est née en Guadeloupe, elle grandira dans un petit village wallon, c'est là qu'elle connaîtra ses premiers émois scéniques. Le virus l'a mordu et ne la lâchera plus. Elle poursuivra ses études à l'Insas. Elle en sort diplômée en 2011. Elle rencontrera Christine Delmotte, Sylvie Landuyt, Isabelle Jonniaux sur des créations féministes et questionnant le genre. Elle sera récompensée du prix du « meilleure espoir féminin » pour son rôle dans Elle(s) de S.Landuyt.

Elle travaillera avec Brett Bailey et Milo Rau sur les spectacles Exhibit B et Hate radio ayant pour questionnements le colonialisme et ses répercussions.

Elle sera durant 2 ans un visage du théâtre national flamand KVS pour les productions Kamyon et Malcolm x. Elle interprétera France dans le singulier Little Gouda d'Arthur Egloff et Damien chapel. Elle expérimentera la science-fiction dans le spectacle SF de Selma Alaoui. Ainsi que la possession dans le spectacle fantastique de Marc Lainé, *En Travers de sa Gorge*,

**Fatou Traoré/** Artiste éclectique et métissée, exploratrice insatiable du mouvement et du son, danseuse, chanteuse et musicienne, improvisatrice. Elle est arrivée en Belgique en 1989. Elle a dansé entre autres pour A.T de Keersmaeker, Claudio Bernardo, Nadine Ganase, Joanne Leighon, Les ballets C de l'AB (Alain Platel et Koen Augstijnen), Opiyo Okach, la cie 14 :20 Jojiinc, Jaco Van Dormael, Michèle Anne de Mey, et Nicole Mossoux...

En 1999, elle crée l'Asbl.1x2x3 et le Studio Grez et commence son parcours de chorégraphe et metteuse en scène : La musique live est au cœur de son travail. De *On the Wave, sur la Lame (AkaMoon)*, jusqu'à *Kénèdjé (Margareth Hermant)* en passant par *Passages (Kris Defoort)* qui a été joué en 2001 au Festival d'Avignon dans le cloître des Célestins, une vingtaine de pièces ont été créées qui mettent en scène ce face à face entre la danse et la musique live.

Tous ses spectacles sont nés de rencontres et de collaborations très étroites avec d'autres artistes. La recherche de l'inconnu, le potentiel que représentent les différences humaines et la mixité des genres, nourrissent le chaos nécessaire à sa fertilité créatrice. ...

**Defne Parman/** Plasticienne / Scénographe, Defne Parman a commencé ses études supérieures à l'ENSAAM - Olivier de Serres Paris section sculpture sur métal.

Après avoir obtenu son premier diplôme de licence, elle a continué ses études en Scénographie de Théâtre et d'Événementiel à la Sorbonne Nouvelle Paris et a obtenu son deuxième diplôme en 2016.

Depuis ce temps, Defne Parman a travaillé dans de nombreuses pièces de théâtre, films, festivals et événements artistiques à Londres, Paris, Bruxelles et Istanbul. Elle a le bonheur de voir son travail exposé à Istanbul.

Ville dans laquelle elle vit en parallèle de ses nombreux déplacements et projets à travers l'Europe.

**Gwen Laroche/** est un créateur lumières et un vidéaste français pour le théâtre et la danse.

Formé à l'institut national d'audiovisuelle dans la section lumière et direction photographique, il intègre ensuite la célèbre compagnie Charleroi danses comme régisseur lumière pendant 6 ans avant de s'envoler outre-mer pour suivre pendant 2 ans la Sydney dance company avec laquelle il tourne à travers le monde, de retour en Belgique il accepte la direction technique de Needcompany dont il signe toutes les mises en lumières et les créations vidéo. Sa rencontre avec Jan Lauwers, le pousse à reprendre la route sur des projets plus personnels en cours de développement. Récemment il collabore avec entre autres Coline Struyf et Mohamed Toukabri. il signe également les éclairages du projet mur/mer mise en scène par Elsa Chêne 2 -ème prix du concours danse élargie à Paris. Il prépare pour 2023 le tournage d'un documentaire "La vague" sur le soucoupisme en Belgique dans les années 90.

**Régis Planque/** est Musicien de formation classique au Violon et d'autoformation à la guitare Basse. Il jouera en tant que bassiste dans une multitude de petite formations musicales de 1996 à 2016. Initialement Ingénieur Industriel diplômé en 2000 avec Grande Distinction et exerçant dans la profession de 2000 à 2014, il se réoriente vers les métiers du son en 2015, profitant d'une autoformation continue d'une vingtaine d'années et de son oreille précise. Ingénieur du son exerçant de manière professionnelle depuis 2015 pour des concerts, des enregistrements de musique en studio et du théâtre, il sonorise un grand nombre de concerts organisés par le collectif alternatif "La Faune", avant de commencer à travailler pour le théâtre en 2018 avec la pièce "Little Gouda, le pain". Il enchaînera ensuite en 2019 avec la pièce "La conjuration d'Apollon", en 2021 avec "La Délégation du vide" et en 2022 avec "Coeur Karaoke". Il est passionné par le rapprochement des mondes des synthétiseurs analogiques modulaires et de la musique assistée par ordinateur.

**Dorian Baste/** Dorian Baste est né le 15 mai 1990 à Vénissieux. Il grandit à Bruxelles dans un environnement musical et artistique éclectique. Il commence la trompette et le solfège à 8 ans à Bruxelles. À 12 ans il commence à apprendre la guitare en autodidacte. Il commence à composer de la musique et créer des groupes dès ses 15 ans. En 2006, il écrit la musique de c'était demain mis en scène par « Fatou Traoré ». En 2008 Il est admis en section « Jazz » au Lemmens instituut. En 2009, il compose et interprète la musique de "la nuit juste avant les forêts" de Bernard Marie Koltès mis en scène par Eric Castex, où guitare et trompette se mêle dans un blues crépusculaire. En Parallèle, Il joue dans de nombreux projets allant du reggae, au jazz en passant par l'improvisation libre. En 2015 "La nuit juste avant les Forêts" joue à nouveau à Bruxelles au Varia, à Tourcoing au théâtre de l'idéal, et puis en Corse à l'Aghja. En 2016 Dorian s'installe à Lille où il joue dans de nombreuses formations dans des styles toujours variés. En 2019 sa musique côtoie les chants de Giovanna Marinidans « Après les Troyennes » mis en scène par Claudio Bernardo. Au cœur de la pandémie, il compose "l'Alternative" un chant inspiré par la musique de Lili Boulanger, Messiaen et Caroline Shaw pour le chœur Patshiva à partir d'un texte de Roxane Lefevre. En 2021 il rejoint le projet Falana de Fatou Traoré en tant qu'arrangeur, compositeur et trompettiste au côté de Vincent Noiret, où les compositions de Fatou Traoré évoque des univers musicaux au delà de toute frontières. En 2022 il crée Harmattan Brothers avec Léo Rathier et Drissa Kini. Un trio qui bien qu'ancré dans la musique Mandingue, le jazz et la folk par son instrumentation cherche constamment à s'aventurer dans des territoires esthétiques nouveaux.

ANNEXE 2 - Extrait du texte

« Tu es trop belle pour faire du mal. »

Il m'a dit ça. M, le type en ville. J'arrive en ville et je vois tous ces visages et il monte en moi une peur. L'impression d'un danger imminent. Quelque chose de grave va se passer. C'est étrange parce que rien ne laisse présager une catastrophe. Le ciel est bleu, le soleil brille, tape, fort même. Il fait très très chaud. Il y a des couleurs, de la musique, c'est léger. Mais combien de degrés il fait ? 38 ? chaleur ressentie 48 ? La mer est à 10 km. Je suis là et ...ces visages.

J'ai l'impression qu'on me scrute. Qu'on chuchote. Qu'on parle sur moi. J'ai le sentiment qu'on me voit et qu'on ne veut pas que je sois là. J'ai le pressentiment qu'on se dit de moi qu'il vaut mieux ne pas me regarder et pourtant ils ne font que ça. J'ai la sensation qu'il y'a des gens qui prennent un bonheur précis à me mépriser et puis en plus à me le montrer. C'est égo tripé ? paranoïé ? Il ne faut pas me regarder, s'il vous plaît il ne faut pas me regarder. Je n'embête personne, je ne demande rien à personne, je suis à ma place. Même de l'aide quand j'en ai besoin, je n'en demande pas. Je suis discrète. *(Comme si c'était une bonne chose)* Mais ici en réalité, j'ai surtout le trouble que tous ces gens semblent me reconnaître.

Je m'approche d'un étalage, il y'a là du curry, du piment, du gingembre moulu, du madras, de la vanille, toutes sortes d'épices qui me font tourner de bonheur la tête. Devant moi je vois 100 plats à cuisiner : du cabri, du poulet, des gombos, fruit à pains, langoustes le tout cuits, grillés, mijoté, étouffé. Je sais cuisiner la cuisine de l'île c'est ma mère qui m'a appris.

Le type me regarde, celui de l'étalage. Sa femme ou une simple collègue je ne sais pas, m'ignore. Lui demande :

À la petite dame ce qu'elle veut ? Alors ce que je ressens là c'est l'agacement et encore en dessous la colère.

-D'où tu te permets de me traiter de petite, pauv' connard ! (ça je ne lui dis pas) : Je vais vous prendre la poudre de colombo, monsieur, 250gr, ce sera tout, merci.

-C'est tout ?

- (je suis agacée) Oui c'est tout. Ha non je vous prends aussi de, les graines à roussir.

-Combien ?

-Le petit sachet c'est parfait.

Merci. S'il vous plaît. Le compte est juste.

- (Il compte). Le compte est juste.

- bin oui je sais je viens de te le dire pauv' con. (Ça non plus j'lui dis pas.)

Je veux partir je me retourne et là, paf, on me fonce dedans, un mec me fonce dedans. Enfin, ON se rentre dedans. Là je ne suis pas d'humeur, je vais mordre, mais je sors machinalement pardon-désolée-excusez-moi. Et lui... il éclate de rire. Il éclate de rire. Un rire. (Enfin, je sais que tout le monde sait c'est quoi un rire,) MAIS UN RIRE !!! les gens autour ont tous un visage... pâle (*sans mauvais jeu de mots*) et le sien est rouge bleu jaune vert mauve vif. Un rire. Je suis restée figée sur place. J'avais l'impression d'avoir 4 ans et demi. Je me sentais petite, attirée, fascinée par la tranquillité du gars. Son aura. Cette bonne humeur. La positivité. La réaction surprenante de ce mec. Son rire. Son odeur. Ses dents blanches. Ses mains grandes. Son cou fort. Le petit point de beauté derrière le lobe de son oreille. Attendez ! (*Je me reprends*) Vous venez de m'éclater le bras et ça vous fait mourir de rire ?

-Vous croyez vraiment que rien ne vous résiste ?

Vous pourriez au moins vous excuser ?! (Je vous en supplie excusez-vous)

Et si je faisais comme vous ?

Je vous marche dessus, je vous fais bien mal et après je....

-Tu es trop belle pour faire du mal. Qu'il me dit. Et il rit encore plus fort.

ANNEXE 2 - Inspirations visuelles



*Réalité*



*Fiction*

